

La Gazette de Pro Ethnographi@a

Visites de PE et actions de PE

During my visit of the Ethnographic Museum in the Humboldt-Forum in Berlin (September 2021), I was touched by the 15 metre long "Luf" boat, from the island of Luf close to New Guinea. Here it was, proud, safe, having arrived in Berlin in the late 19th century, complete with sails and ropes and masts, ready to sail under the wide and starry sky across the Pacific. What an adventure.

Lors de ma visite du Musée ethnographique du **Humboldt-Forum à Berlin** en septembre 2021, j'ai été touché par le bateau « Luf » de 15 mètres de long, en provenance de l'île de Luf près de la Nouvelle-Guinée. Le voici, fier, sûr, arrivé à Berlin à la fin du XIX^{ème} siècle, avec des voiles, des cordes et des mâts, prêt à naviguer sous le ciel large et étoilé à travers le Pacifique. Quelle aventure !



*Photo 1 : Humboldt-Forum, Berlin
Photo Hans Werhonig*

On the 8. October a visit took place to NONAM, the Nordamerika Native Museum in 8008 Zürich. Lovely reception and discussion with Mrs Loeb and Mr. Gredig. This Museum has an extraordinarily fine and well-presented collection of North American Art. Is that Greta by the boat?

Le 8 octobre, visite du NONAM, le **Nordamerika Native Museum** à Zurich. Belle réception et discussion avec Mme Loeb et M. Gredig. Ce musée possède une collection extraordinairement belle et bien présentée de la culture matérielle nord-américaine. Est-ce Greta près du bateau ?



Photo 2 : NONAM Zurich
Photo Hans Werhonig

In November we visited the archives of the Art and History Museum and the Natural History Museum, in order to find traces of an exciting collection from Peru/Ecuador arriving in Fribourg around 1870. Nothing relevant was found but a further visit will be necessary, among our objects are items which refer to the 1820s, when prominent Fribourg families donated objects from their private collection for a new Museum to be started. Some of these objects have survived and are with Pro Ethnographica. They need study and restauration.

En novembre, nous avons visité les Archives du Musée d'art et d'histoire et du Muséum d'histoire naturelle, afin de nous pencher sur une collection passionnante du Pérou/Équateur arrivée à Fribourg vers 1870. Pour l'instant, rien de concluant pour nous et nos questions n'a été trouvé ; une autre visite sera toutefois nécessaire : parmi notre collection se trouvent des objets qui remontent aux années 1820, lorsque d'éminentes familles fribourgeoises ont fait don d'objets de leur collection privée pour la création d'un nouveau musée. Certains de ces objets ont survécu et sont conservés par Pro Ethnographica. Ils ont besoin de recherche et de restauration.

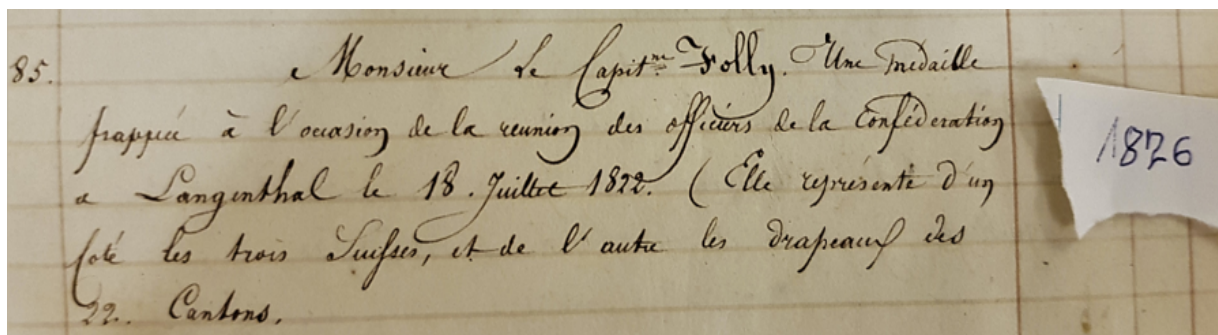


Photo 3 : Archives du Musée d'art et d'histoire
Photo Hans Werhonig

The General Assembly 2021 took place on Friday, 19th November, we decided to visit a Museum in Maur, Canton Zurich, where they use the Museum Plus System, to get a demonstration of how it works. This link will enable you to look at it yourselves:

<https://museumpro.ch/demo/>

Please try it out, what do you think of it?

L'Assemblée générale 2021 a eu lieu le vendredi 19 novembre : nous avons décidé de visiter un musée à Maur, dans le canton de Zurich, où le système Museum Plus est utilisé, pour faire une démonstration de son fonctionnement. Ce lien vous permettra de le regarder vous-mêmes :

<https://museumpro.ch/demo/>

S'il vous plaît essayez-le, qu'en pensez-vous ?

La loterie romande auprès de laquelle nous avons fait une demande de soutien, accepte de nous soutenir dans nos différents projets avec un généreux don ! Un grand merci ! Plus de détails suivront dans notre rapport annuel (fin d'année).

Hans Werhonig

Visiteurs chez PE

On the 28th October we received Mr Wassermann, discussion started about introducing an electronic management system for our collections, in this case Museum Pro. Mrs. Lou Toscanelli participated in our discussion, she is a great help, and a fine qualified photographer.

Le 28 octobre, nous avons reçu M. Wassermann : la discussion a été engagée sur l'introduction d'un système de gestion électronique pour notre collection, en l'occurrence Museum Pro.

Mme Lou Toscanelli a participé à notre discussion, elle est d'une grande aide et une photographe qualifiée.



Photo 4 : Nos visiteurs

Photo Hans Werhonig

An important visit took place between the 31. October and the 3. November, Dr. Harald Grauer, who resides in Sankt Augustin close to Bonn, Germany, visited us. We looked at our collections and discussion were held on a book to be written about Georg Höltker, SVD. Running this project is Dr. Milène Rossi. Our secretary, Lys Aeschmann facilitated the visit. This is exciting progress, Harald has made sure, that remarkable items for our library became available, many at very reasonable prices. Thank you , Harald.

Une visite importante a eu lieu du 31 octobre au 3 novembre : Dr Harald Grauer, qui travaille à l'Institut Anthropos, à Sankt Augustin, près de Bonn, en Allemagne, nous a rendu visite. Nous avons examiné les collections et des discussions ont eu lieu sur un livre à écrire sur Georg Höltker, SVD. Ce projet est dirigé par le Dr. Milène Rossi. Notre secrétaire, Lys Aeschmann, a organisé cette visite. C'est un progrès passionnant, Harald s'est assuré que des articles remarquables pour notre bibliothèque nous soient rendus accessibles et disponibles à des prix très raisonnables. Merci, Harald !



Photo 5 : De nouvelles publications

Photo Hans Werhonig

End November we were visited by Mrs. Anne Lachat, Professor for Greek and Latin, (regrettably for ever shrinking numbers of young students for these important subjects). She showed well directed interest for Pro Ethnographica, asked intelligent questions and became immediately a member, paying up fully right away. She is planning to come back with a group of 10 ladies for an evening visit on Friday, the 28th January. We are delighted.

Fin novembre, nous avons reçu Mme Anne Lachat, professeur de grec et de latin (malheureusement pour un nombre toujours plus réduit de jeunes étudiants pour ces matières importantes). Elle a montré un intérêt sensible pour Pro Ethnographica, a posé des questions ciblées et est immédiatement devenue membre, payant immédiatement sa redevance. Elle prévoit de revenir avec un groupe de 10 dames pour une visite en soirée le vendredi 28 janvier. Nous sommes ravis.

Hans Werhonig

Collections

Les nouvelles de la conservation-restauration

Après plus de cinquante ans d'exposition non contrôlée dans les vitrines des couloirs de la Maladière et de longues années enfermées dans des boîtes dans les caves de l'université, les collections de Pro Ethnographica (PE) se sont graduellement dégradées et nécessitent aujourd'hui l'attention de spécialistes en conservation-restauration. Dans cette partie de la Gazette, les membres de l'association trouveront les dernières nouvelles par rapport aux soins apportés aux collections.

A la Haute Ecole Arc Conservation-Restauration de Neuchâtel une orientation de la filière de conservation du patrimoine a comme spécialisation les objets archéologiques et ethnographiques. Celle-ci a offert de traiter certaines des collections de PE, tant qu'ils s'intègrent dans les objectifs de l'enseignement. Ces travaux d'étudiants de Bachelor et de Master, supervisés par des professionnels, visent à stabiliser les objets, à restaurer les dégâts structurels, et à conditionner les collections pour qu'ils puissent être manipulés, transportés et stockés sans danger. Toute intervention est documentée par écrit et par des photographies ; les rapports d'intervention sont remis à PE avec les objets.

La collection Gachet

La première collection qui est traitée dans son intégralité à la HE-Arc est celle du Père Antoine-Marie Gachet (Fribourg, 1822-1890). Ce missionnaire capucin part pour sa première mission aux États-Unis, en 1857, et finit par rejoindre les communautés Menominee en 1859. Au-delà de sa mission prosélytique, il s'intéresse beaucoup au contexte culturel de sa congrégation ainsi qu'à la faune et la flore de la région. Observateur consciencieux, son récit « Cinq ans en Amérique. Journal d'un missionnaire », est aujourd'hui une source d'informations très précieuse.

La collection Gachet a intégré les collections de l'État de Fribourg en novembre 1860. 44 objets ont été envoyés dont il n'en reste qu'une vingtaine aujourd'hui au sein de la collection. Sur le modèle des collectes missionnaires de l'époque, Gachet rassemble divers objets, principalement issus de la vie quotidienne, tels que des pipes, mocassins, massues, récipients pour le sucre d'érable, mais aussi des objets faits à la mission et destinés à être vendus à des visiteurs. Cet ensemble d'objets représente aujourd'hui un petit mais important corpus de la culture matérielle des Menominee.

Par la suite, les étudiants en Master vont décrire leurs observations ainsi que les interventions effectuées. Ces travaux ont été encadrés par Madame Bonnot-Diconne, Conservatrice-Restauratrice experte en cuir et Madame Alembik, Conservatrice-Restauratrice spécialisée en matériaux organiques, les deux enseignantes à la HE-Arc.

De la variété de la collection et des approches

Trois objets en peau, décrit comme « poupées sacrées » sur leurs fiches d'inventaire, se trouvaient parmi les objets enregistrés comme venant d'Amérique du Nord (*Figure 1*). Après une prise de contact avec différentes institutions, telles que le Musée Public du Milwaukee, le Nordamerika Native Museum de Zurich et le Musée ethnographique de Genève, il s'avère qu'aucune de ces institutions ne dispose d'objets similaires dans ses collections. Cependant, plusieurs pistes ont été avancées quant à l'origine de ces objets énigmatiques.



Figure 2 : « Poupée sacrée »
© HE-Arc Vuignier J.

Selon Martin Schultz, ethnologue et co-directeur du Musée de Cerny à Berne, cette typologie d'objet pourrait provenir d'Amérique du Sud, plus précisément des Mapuche qui vivent dans le Sud du Pérou à la frontière avec l'Argentine. Un objet présentant de multiples similitudes mais brodé avec des perles a été trouvé dans les collections de l'American Museum of Natural History de New York. Une autre hypothèse a été émise suite à l'identification d'un objet semblable dans les collections de l'Institut du Monde arabe à Paris : un sac pour nécessaire à thé de Mauritanie.

Même si la provenance n'est pas encore définie, le fait que des objets similaires se retrouvent tout autour du globe peut s'expliquer par l'émergence plurielle de procédés technologiques semblables. En effet, il s'agit d'une peau animale retournée, avec les extrémités (membres et tête) fermées par une couture, ce qui semble relativement logique pour la confection de sac, et pourquoi pas, d'une poupée, à partir de la peau d'un petit animal. Ce qu'on peut dorénavant exclure, c'est qu'elle fasse partie des objets rapportés d'Amérique du Nord par le père Gachet.

Des matériaux hors du commun

Un objet particulièrement intéressant est une boîte en écorce de bouleau, brodée de piquants de porc-épic et doublée à l'intérieur d'un papier journal américain daté à 1860 (*Figure 2*). La matérialité de l'objet nous communique des informations historiques précieuses, mais la boîte a aussi été un prétexte à l'étude des techniques de fabrication particulières propres aux populations amérindiennes d'Amérique du Nord.

Les bouleaux sont communs au Wisconsin, d'où sont issus les Menominee. Le père Gachet en avait rapporté deux échantillons (Inv. No. 2076 et 2077). Dès les années 1850, la production de ce type de boîte s'est généralisée pour la vente aux touristes. Les piquants, une fois récoltés sur l'animal, ont subi une séquence de traitements chimiques pour les ramollir et les teindre. Ils ont ensuite été insérés, telles des agrafes, dans les trous préalablement percés dans l'écorce. Ces matières organiques ont la particularité de se rigidifier et de devenir cassantes avec l'âge. Cela a provoqué une série d'altérations et de pertes, qu'il a donc fallu stabiliser, afin de rendre à l'objet une stabilité physique et une unité esthétique (*Figure 3*).



Figure 3 : Boîte en écorce brodée
© HE-Arc Flückiger L.



Figure 4 : Comblement de piquants
© HE-Arc Meyer Z.

Deux sacs réalisés à partir de pattes d'animaux sont de parfaites illustrations de la singularité des matériaux et techniques rencontrés dans la collection. Une première sacoche a été conçue à partir d'une patte d'oiseau et a été décorée avec une bordure et des fleurs en soie rouge qui est devenue très fragile (*Figure 4*). La seconde sacoche a été faite à partir d'une patte d'élan (*Figure 5*) et provient très probablement de la communauté amérindienne Hurons-Wendats, localisée au Canada et aux USA. Datant du XIX^{ème} siècle, elle était conçue pour être accroché au mur. Les parties en cuir sur la patte servaient de contenant et ont été brodées avec des piquants de porc-épic. La vente de ce type d'objet de tourisme permettait un revenu additionnel aux missions.



Figure 5 : Sac en patte d'oiseau, avant intervention
© HE-Arc Flückiger L.



Figure 6 : Sac à accrocher au mur avant restauration
© HE-Arc Flückiger L.

Redonner forme aux objets

Parmi les objets confiés, cinq paires de mocassins, de formes et de styles variés témoignent d'une histoire et d'un savoir-faire spécifique. Principalement constituées de peaux semi-tannées, ces chaussures amérindiennes sont particulièrement sensibles à l'eau et à l'humidité (Figure 6). Avec le passage du temps, elles ont d'ailleurs été soumises à différents facteurs de dégradation, ayant causé, par exemple, une rigidité partielle de la peau, des déformations, des pertes de matière et, pour certaines, des attaques d'insectes. Afin de permettre leur remise en valeur et garantir leur conservation sur le long terme, une intervention de conservation-restauration était nécessaire. Nettoyage, remise en forme, atténuation visuelle de certaines altérations par des méthodes de comblement ou de dégagement superficiel, conditionnement sur mesure. Les interventions réalisées ont permis de gagner dans la stabilité et la compréhension des objets. Par exemple, une des paires de mocassins était complètement affaissée sur elle-même, mais grâce à une intervention, il a été possible de lui faire retrouver sa forme d'origine (Figure 7). Toutes les interventions ont été effectuées dans le respect de la substance originelle de l'objet, avec des méthodes adaptées, mais une attention particulière a été portée aux respects des valeurs culturelles des objets, telles que la conservation des traces d'usage, faisant partie de leur identité et de leur histoire.



Figure 6 : Paire de mocassins, avant intervention
© HE-Arc Le Vaillant F.



Figure 7 : Paire de mocassins, après intervention
© HE-Arc Le Vaillant F.

Un emballage adapté à l'importance des collections

Une fois les interventions de conservation et de restauration terminées, les objets ont été conditionnés dans des boîtes faites sur mesures en matériaux non acides (*Figure 8*). Cette étape cruciale assure une meilleure conservation sur le long terme des objets. Tout d'abord, il s'agit d'une protection contre les polluants telle la poussière. De plus, le conditionnement d'un objet implique également la fabrication de formes internes venant supporter les objets et pérenniser les interventions de remise en forme effectuées (*Figure 9*). Cela a été le cas pour les objets de la collection de PE, notamment ceux en cuir et en peau, qui ont tendance à se déformer sous leur propre poids. En plus de cela, une forme interne permet une manipulation moins risquée de l'objet, car ce dernier est supporté.



Figure 8 : Boîte de conservation réalisée par les étudiantes de la HE-Arc.

© HE-Arc Vuignier J.



Figure 9 : objet en cuir avec sa forme interne. Les éléments protubérants n'ont pas été remis en forme car l'orientation originale n'est pas connue.

© HE-Arc Vuignier J.

En conclusion

L'étude des objets de l'association PE a permis de connaître les caractéristiques propres à chacun d'eux et de comprendre les mécanismes de dégradation qu'ils ont subis. Les recherches ont apporté une contribution à la connaissance de ces objets, concernant leur provenance, leur fabrication et leur état de dégradation. Les différentes interventions réalisées par les étudiants de la HE-Arc ont permis d'améliorer l'aspect général et la compréhension des objets, en leur donnant une meilleure lisibilité. De plus, les traitements appliqués et les conditionnements confectionnés permettent une conservation sur le long terme de ces objets, en évitant qu'ils ne se dégradent davantage sous leur propre poids, en cas de mauvaise manipulation, ou encore à la suite d'attaque de ravageurs.

Janvier 2022 : Valentin Boissonnas (conservateur-restaurateur et maître d'enseignement HES) et les étudiants Master de première et deuxième année : Martin Barretta, Victorine Dam, Agathe Dumont, Ash Dupuis, Laura Flückiger, Florentine Le Vaillant, Zoé Meyer de Stadelhofen, Morgane Martin, Delphine Rubin, Annick Simon, Julie Vuignier.

Publications

Ouvrage publié

Publication en hommage des 90 ans d'existence de l'Institut Anthropos

L'histoire de la collection ethnographique de l'Université de Fribourg, collection qui est gérée par Pro Ethnographica, et l'histoire de l'Institut Anthropos sont intimement liées et ce, depuis peu avant la deuxième guerre mondiale.

En 1931, les membres de la Société du « Göttliches Wort » SVD, « Société du Verbe Divin » (« Steyler Missionare ») fondent l'Institut Anthropos à Mödling, près de Wien. Le but de la création de cet institut est de garantir la publication du journal d'anthropologie et de linguistique *Anthropos* et la coordonner les activités de recherche des membres de cette mission catholique dans le domaine de la culture et des langues.

Lorsque, en raison des conflits avec le régime nazi, les représentants de l'Institut Anthropos se voient forcés de quitter le territoire de l'empire allemand (« Deutsches Reich »), ils choisissent le canton de Fribourg comme lieu de refuge. Ils établissent alors leur institut dans le Château de Froideville, à Posieux. Lors de ce „déménagement“, deux membres de l'Institut Anthropos, les pères Wilhelm Koppers (1886–1961) et Georg Hölzker (1895–1976), font don de collections ethnographiques, qui ont été rassemblées peu avant, pendant leurs recherches de terrain respectivement, en Inde et en Nouvelle-Guinée. Ces deux collections comptent parmi les plus vastes sous-collections parmi les objets ethnographiques de l'Université de Fribourg pris en charge par Pro Ethnographica.

Cette publication à l'occasion de la 90ème année d'existence de l'Institut paraît au tournant de l'année 2021/2022. Elle comprend 19 articles et offre une vue d'ensemble sur l'histoire mouvementée et sur la présente situation de cette institution de recherche. Le titre du livre „Giants' Footprints“ fait allusion à celui de la biographie concernant Wilhelm Schmidt (1868–1954) „When Giants Walked the Earth“, publiée par Ernest Brandewie (1931–2021) en 1990. Bien qu'aucun des articles ne se consacre de manière spécifique à l'institut lors de sa période sur terre du canton de Fribourg (1938-1960), les quatre premiers articles en particulier, de Stanislaw Grodź, Joachim Piepke, Darius Piwowarczyk et Thomas Bargatzky, ainsi que les annexes du livre, offrent des informations de contexte détaillées sur l'histoire de l'Institut, du Journal *Anthropos* et sur l'approche de scientifique, les buts de l'Institut et de ses membres.

Ces informations peuvent contribuer et aider à une interprétation plus approfondie des fonds de collection provenant de membres de l'Institut Anthropos et à mesurer la portée/l'impact des membres de l'Institut Anthropos-Institutes à l'Université de Fribourg au milieu du XXème siècle. Un membre suisse de l'Institut Anthropos, en la personne de l'indologue et spécialiste des religions, Othmar Gächter, a également apporté sa contribution à cet ouvrage. De manière admirable, ce recueil offre à la fois une perspective interne et externe sur l'Institut. En effet, parmi les auteurs, il se trouve de nombreux membres de l'Institut mais également des ethnologues, non membres de cette institution.

Grodź, Stanislaw, Sebastian M. Michael, et Roger Schroeder (éd.) : Giants' Footprints. 90th Anniversary of Anthropos Institute (1931-2021). Pp. 358. Baden-Baden : Academia, 2021. (Collectanea Instituti Anthropos ; 53).

Festschrift zum 90.- jährigen Bestehen des Anthropos-Institutes erschienen

Die Geschichte der ethnographischen Sammlung der Universität Fribourg, die von Pro Ethnographica betreut wird, und die Geschichte des Anthropos-Institutes sind seit dem Vorabend des Zweiten Weltkrieges eng miteinander verflochten.

Mitglieder der Gesellschaft des Göttlichen Wortes (Steyler Missionare) gründeten im Jahr 1931 das Anthropos-Institut in Mödling bei Wien. Das Ziel der Institutsgründung bestand darin, die Herausgabe der ethnologischen und linguistischen Zeitschrift *Anthropos* abzusichern und die kultur- und sprachwissenschaftliche Forschungstätigkeit der Mitglieder dieser katholischen Missionsgesellschaft zu koordinieren. Als führende Vertreter des Anthropos-Institutes sich aufgrund von Konflikten mit den nationalsozialistischen Machthabern Deutschlands genötigt sahen, das Territorium des Deutschen Reiches zu verlassen, wählten sie den Kanton Fribourg als Zufluchtsort und etablierten dort ihr Institut im Château Froideville bei Posieux neu. Im Zuge dieser Übersiedlung stifteten zwei Mitglieder des Anthropos-Institutes, die Patres Wilhelm Koppers (1886–1961) und Georg Höltker (1895–1976), ethnographische Sammlungen, die von ihnen kurz zuvor während ihrer Feldforschungen in Indien bzw. Neuguinea erworbenen worden waren. Diese beiden

Sammlungen zählen zu den umfangreichsten Teilsammlungen der von Pro Ethnographica betreuten ethnographischen Sammlungsbestände der Universität Fribourg.

Die zu Jahreswechsel 2021/2022 veröffentlichte Festschrift zum 90.-jährigen Bestehen des Anthropos-Institutes, bietet in 19 Aufsätzen einen Überblick über die bewegte Geschichte und Gegenwart dieser Forschungseinrichtung. Der Buchtitel „Giants’ Footprints“ spielt auf den Titel der von Ernest Brandewie (1931–2021) im Jahr 1990 veröffentlichten Biographie Wilhelm Schmidts (1868–1954) an „When Giants Walked the Earth“. Auch wenn keiner der Buchbeiträge sich speziell der Zeit des Institutes im Kanton Fribourg (1938-1960) widmet, bieten insbesondere die ersten vier Beiträge, die von Stanislaw Grodź, Joachim Piepke, Darius Piwowarczyk und Thomas Bargatzky verfasst sind, und die Buchanhänge, detaillierte Hintergrundinformationen zur Geschichte des Institutes, der Zeitschrift *Anthropos* und den Forschungsansätzen und Zielsetzungen des Institutes und seiner Mitglieder. Diese Informationen können zu einer vertieften Interpretation der auf Mitglieder des Anthropos-Institutes zurückgehenden Sammlungsbestände beitragen und helfen, das Wirken der Mitglieder des Anthropos-Institutes an der Universität Fribourg in der Mitte des 20. Jahrhunderts besser zu verstehen.

Mit dem Indologen und Religionswissenschaftler Othmar Gächter hat auch ein Schweizer Mitglied des Anthropos-Institutes einen Beitrag zu dieser Festschrift beigesteuert. Hinsichtlich dieses Sammelbandes ist bemerkenswert, dass er sowohl Innen- als auch Außenperspektiven auf das Institut bietet, da sich unter den Autoren zahlreiche Mitglieder des Institutes befinden, aber auch Ethnologen, die keine Institutsmitglieder sind.

Grodź, Stanislaw, Sebastian M. Michael, and Roger Schroeder (eds.): *Giants’ Footprints. 90th Anniversary of Anthropos Institute (1931-2021)*. Pp. 358. Baden-Baden: Academia, 2021. (Collectanea Instituti Anthropos ; 53).

90 Jahre Anthropos Institut



Der Band befasst sich mit der Geschichte des Anthropos-Instituts, das durch die Zeitschrift *Anthropos* und ihren Gründer Wilhelm Schmidt geprägt ist. Das Buch ist in drei Abschnitte gegliedert. Der erste skizziert die Geschichte des Instituts, stellt die Mitarbeitenden Schmidts vor, gibt eine Insiderperspektive der Entwicklung der ethnologischen Zeitschrift und eröffnet einen

neuen Blick auf Schmidts Leitidee. Der zweite Abschnitt stellt Aktivitäten des Instituts in Japan, Indien, Brasilien, Ghana und Papua-Neuguinea vor. Schließlich geben einige Mitglieder Einblicke in ihre aktuelle Arbeit. Beobachtungen eines Außenstehenden runden das Engagement des Instituts ab. Beachtenswert ist die Liste aller Mitglieder des Instituts.

Lancement virtuel du livre « Giants' Footsteps »

La maison d'édition Nomos, basée à Baden-Baden, a lancé une invitation pour le lancement virtuel de sa nouvelle publication « Giants' Footprints », ayant lieu le vendredi 14 janvier 2022. Des représentants de l'association Pro Ethnographica ont également reçu une invitation pour cet événement zoom. L'événement a commencé à 14 heures précises avec l'accueil par les deux représentantes de la maison d'édition, Mme Myriam Bittner et Mme Katja Hellmys. A ce moment-là, en plus de la vice-présidente de Pro Ethnographica, Milène Rossi, des participants d'Argentine, d'Uruguay, des Etats-Unis, du Japon, d'Inde et de différents pays européens s'étaient déjà inscrits à la rencontre.

Après l'introduction, la parole a été donnée aux trois éditeurs du nouveau livre sur l'histoire de l'Institut Anthropos. Après avoir exposé la structure du livre, Roger Schroeder, S.M. Michael et Stanislaw Grodz ont chacun présenté des aspects qui leur semblaient importants dans la perspective du nouveau livre. Selon eux, le livre s'adresse aussi bien aux membres de l'Institut qu'aux personnes extérieures qui s'intéressent à l'histoire de l'ethnologie. Le but est de motiver les missionnaires et les sœurs du SVD à s'engager dans le domaine de la recherche ethnologique et linguistique, et contribuer à l'élaboration critique de l'histoire de l'Institut Anthropos. En ce qui concerne ce dernier point, le livre ne doit pas être interprété comme un « mot de la fin », mais plutôt comme un prélude à une nouvelle étude de l'histoire de l'institut, ce que Christian Tauchner a également souligné dans une intervention écrite lors de la présentation du livre.

Le fait que cette recherche sur l'histoire de l'institut soit comprise par les éditeurs comme un processus de dialogue entre les membres de l'institut et les personnes extérieures se montre également par le fait que Stanislaw Grodz a fait référence aux recueils « Völkerkunde zur NS-Zeit aus Wien (1938-1945) », également récemment publiés par Andre Gingrich et Peter Rohrbacher. Il faut espérer avec les éditeurs que « Giants' Footprints » sera le prélude à d'autres recueils consacrés à la mise en valeur historique de la tradition Anthropos.

L'invitation des représentants de l'association Pro Ethnographica à ce lancement de livre virtuel doit également être comprise dans ce sens, afin de pouvoir compter sur les activités et les prestations de recherche des personnes engagées dans Pro Ethnographica et de rendre hommage à ce qui a déjà été fait.

Le lancement de ce livre, modéré de manière linéaire, s'est terminé à 14h30, après que les organisatrices aient encore donné la possibilité de poser des questions. Il est dommage qu'après cette partie officielle, l'espace de rencontre virtuel n'ait pas été maintenu ouvert pendant un quart d'heure supplémentaire afin de pouvoir échanger avec d'autres participantes et participants.

Il faut espérer que la maison d'édition puisse bientôt réitérer un lancement de livre pour un volume suivant, et ce, probablement dans des conditions autres que celles « du Corona ».

Virtuelle Buchvorstellung „Giants’ Footsteps“

Für Freitag, den 14.01.2022 lud der in Baden-Baden ansässige Nomos Verlag zum virtuellen Booklaunch seiner neuen Publikation „Giants’ Footprints“ ein. Auch Vertreterinnen und Vertreter des Vereins Pro Ethnographica hatten Einladungen zu diesem Zoom-Event erhalten.

Die Veranstaltung begann pünktlich um 14.00 Uhr mit der Begrüßung durch die beiden Repräsentantinnen des gastgebenden Verlags, Frau Myriam Bittner und Frau Katja Hellmys. Zu diesem Zeitpunkt hatten sich, neben der Vizepräsidentin von Pro Ethnographica, Milène Rossi, bereits Teilnehmerinnen und Teilnehmer aus Argentinien, Uruguay, den USA, Japan, Indien und verschiedenen europäischen Ländern zum Treffen eingewählt. Nach der Einleitung ging das Wort an die drei Herausgeber des neuen Buches über die Geschichte des Anthropos-Institutes. Nachdem der Aufbau des Buches dargelegt worden war, stellten Roger Schroeder, S.M. Michael und Stanislaw Grodź jeweils Aspekte vor, die Ihnen im Blick auf das neue Buch wichtig erscheinen.

Das Buch richtet sich ihnen zufolge sowohl an Mitglieder des Institutes als auch an außenstehende Personen, die sich für die Geschichte der Ethnologie interessieren. Es soll Steyler Missionare und Steyler Missionsschwestern motivieren, sich im Bereich der ethnologischen und linguistischen Forschung zu engagieren, und dazu beitragen, die Geschichte des Anthropos-Institutes kritisch aufzuarbeiten. Hinsichtlich des letztgenannten Punktes soll das Buch nicht als ein abgeschlossenen „letztes Wort“ missverstanden werden, sondern vielmehr als ein Auftakt zu einer erneuten Auseinandersetzung mit der Geschichte des Institutes, worauf auch Christian Tauchner mit einer schriftlichen Wortmeldung während der Buchpräsentation hinwies.

Dass diese Erforschung der Institutsgeschichte von den Herausgebern als ein dialogisches Geschehen zwischen Institutsmitgliedern und Außenstehenden verstanden wird, zeigt sich auch darin, dass Stanislaw Grodź auf die ebenfalls jüngst von Andre Gingrich und Peter Rohrbacher herausgegebenen Sammelbände „Völkerkunde zur NS-Zeit aus Wien (1938-1945)“ hinwies. Es ist mit den Herausgebern zu hoffen, dass „Giants’ Footprints“ den Auftakt zu weiteren Sammelbänden bilden wird, die sich der historischen Erschließung der Anthropos-Tradition widmen.

Die Einladung von Vertreterinnen und Vertretern des Vereins Pro Ethnographica zu diesem virtuellen Booklaunch, ist in diesem Sinne auch so zu verstehen, dass auf die Aktivitäten und Forschungsleistungen der bei Pro Ethnographica engagierten Personen gezählt wird und bereits Geleistetes gewürdigt wird.

Der geradlinig moderierte Booklaunch endete um 14.30 Uhr, nachdem die Organisatorinnen noch die Möglichkeit zu Fragestellungen gegeben hatten. Es war schade, dass nach diesem

offiziellen Teil der virtuelle Begegnungsraum nicht noch für eine Viertelstunde offengehalten wurde, um mit anderen Teilnehmerinnen und Teilnehmern in Austausch treten zu können. Es ist zu hoffen, dass der Verlag bald zu einem Booklaunch für einen Folgeband einladen kann, und dies dann auch nicht mehr unter „Corona-Bedingungen“.

Harald Grauer

Ouvrage en préparation...

And last but not least : un ouvrage est en cours de préparation et dévoilera un sujet passionnant... la vie et les recherches d'un chercheur contemporain auquel Pro Ethnographica doit beaucoup. A découvrir dans le courant de l'année 2022... nous n'en disons pas plus pour l'instant...

Rédaction

La Gazette de Pro Ethnographi@a est publiée 3 à 4 fois par an

Comité de rédaction : Pro Ethnographi@a

Association ayant siège au Château de Bulle, Rue de Gruyères, CH - 1630 Bulle, Suisse

Président : Hans Werhonig / hans.werhonig@weig.ch